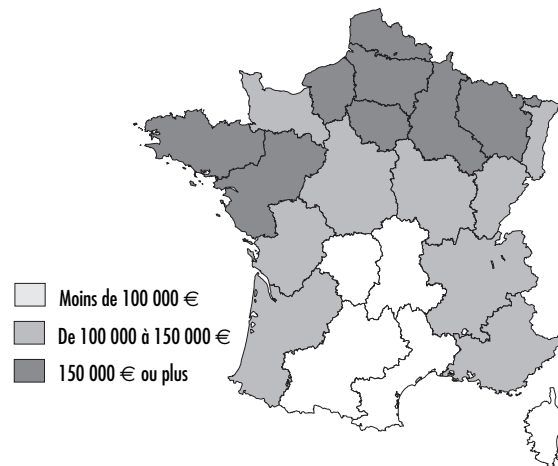


Niveau global de la production

En 2006, la production moyenne de l'exercice atteint 133 000 euros par exploitation, en hausse de 2,1 % en valeur réelle¹ sur l'ensemble des orientations. Elle avait légèrement augmenté entre 2003 et 2004 avant de diminuer en 2005. Le maraîchage, horticulture, les vins d'appellation et l'élevage bovins lait, sont les seuls secteurs à voir leur production diminuer en 2006. La production de l'exercice augmente dans toutes les autres orientations. La hausse est particulièrement importante pour les arboriculteurs fruitiers (+ 12 %) et les exploitations de grandes cultures (+ 7 %). Le secteur hors sol détient toujours en moyenne le niveau de production le plus élevé avec 263 700 euros par exploitation, suivi de près par les maraîchers, horticulteurs avec une production moyenne de 240 400 euros. À l'exception notable des exploitations de porcins, volailles, les orientations animales ont en général une production en valeur plus faible que les orientations végétales. Ainsi en 2006, la production de l'exercice des orientations de bovins viande et d'ovins, autres herbivores demeure, en moyenne, inférieure à 72 000 euros.

Un potentiel économique élevé en Champagne-Ardenne

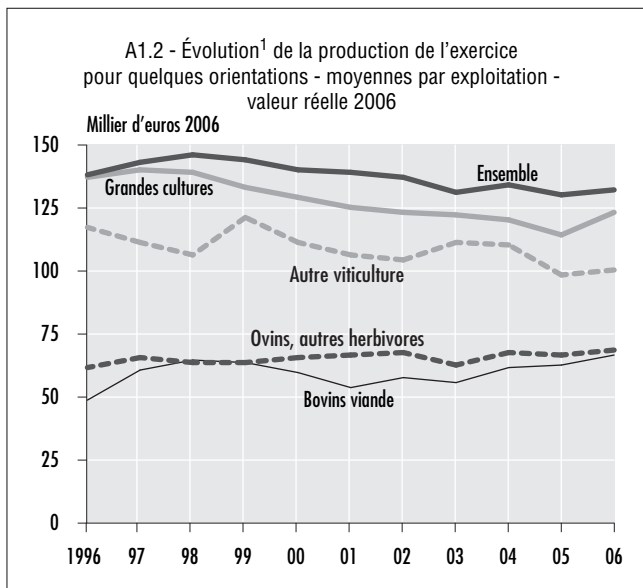
A1.1 - Production de l'exercice en 2006 toutes orientations confondues (moyennes par exploitation)



Les productions moyennes les plus élevées sont enregistrées dans la partie nord de la France (grosses structures d'exploitation), et en Bretagne (élevages hors-sol). À l'opposé, Midi-Pyrénées, Limousin, Auvergne, Corse et Languedoc-Roussillon, régions de petites structures ou d'élevage bovin extensif, affichent les plus bas niveaux de production par exploitation.

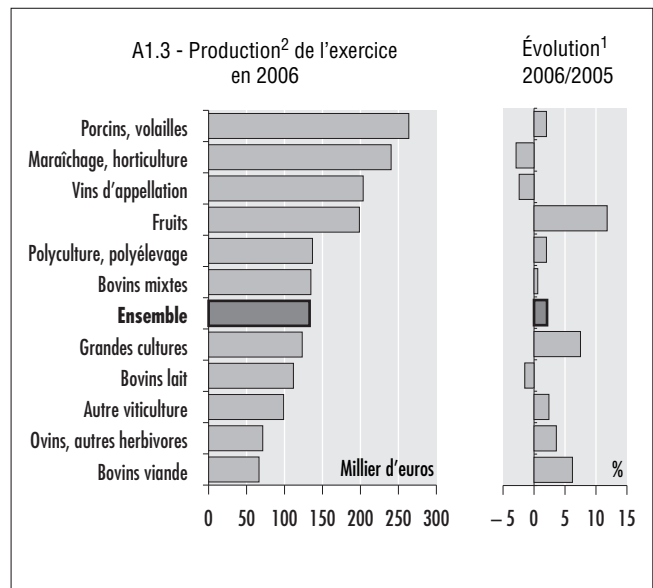
Source : RICA

Remontée de la production moyenne en 2006 (+ 2,1 % en valeur réelle)



Source : RICA

Rétablissement de la production en arboriculture fruitière



Source : RICA

1. Les évolutions sont calculées sur un échantillon constant et sont exprimées en valeur réelle, c'est-à-dire déflatée par l'indice de prix du PIB (voir annexe 2).

2. Cf. fiche A3 pour les chiffres.

Utilisation du sol

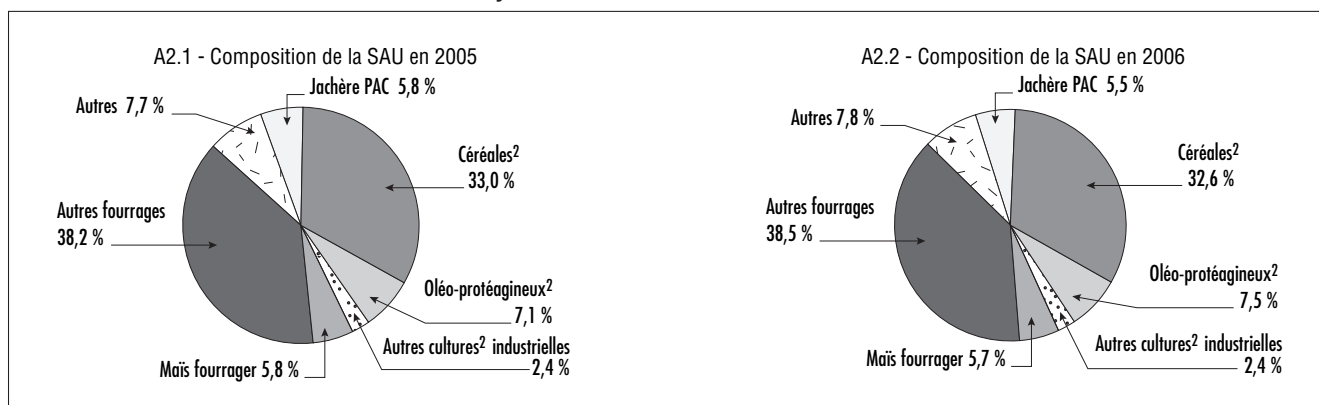
En 2006, la SAU moyenne par exploitation continue de progresser (+ 2 %) et s'établit à 76,5 hectares en moyenne par exploitation. La surface en jachère aidée PAC diminue légèrement (- 4 %) et s'établit à 4,2 ha. Au sein de la jachère PAC totale, la surface en jachère nue (3,1 ha) diminue de 5 %. La jachère cultivée diminue également mais de manière moins importante, en raison d'une demande de biocarburants soutenue. Les surfaces bénéficiant de l'aide aux cultures énergétiques sont presque multipliées par trois. L'ensemble céréales et oléo-protéagineux progresse très légèrement en 2006, avec une érosion minime des céréales et une poussée sensible des surfaces en oléo-protéagineux (+ 4 %).

1. Cf. encadré et lexique « taux de gel ».

PAC, jachère, cultures énergétiques

La politique agricole commune (PAC) l'impose depuis 1992 : pour avoir droit aux paiements compensatoires, les agriculteurs doivent mettre en jachère une partie de leur surface. La surface mise en jachère peut éventuellement supporter des cultures industrielles à fins non alimentaires, type colza pour diester. Le taux de « gel » conditionnant le droit aux primes avait été fixé au démarrage à 15 % de la surface COP + gel. Il a été modifié à plusieurs reprises et était de 10 % en 2005. En 2006, avec la réforme du paiement unique, les exploitants doivent « activer » des « droits jachères » établis sur une base historique, c'est-à-dire mettre en jachère une surface égale à celle définie par ces droits jachères. Ils peuvent en outre mettre en jachère une partie de leur surface, de façon volontaire, dans des limites définies réglementairement. Depuis 2004, une nouvelle aide de 45 €/ha peut être attribuée à des cultures destinées à la production de produits énergétiques (biocarburants) ou d'énergie thermique et électrique. Les cultures industrielles sur jachère ne peuvent toutefois pas en bénéficier.

La jachère aidée diminue en 2006



Source : RICA

A2.3 - Évolution des surfaces de COP et jachère, de 1998 à 2006

Valeurs moyennes par exploitation, en hectare

Catégorie de surface	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	Évolution 06/05 % ⁵
SAU (surface agricole utilisée)	64,3	67,5	67,1	67,5	68,1	68,3	74,6	75,6	76,5	+ 1,5
Surface en céréales, oléo-protéagineux ³ et plantes textiles	28,4	28,7	28,4	28,1	28,6	28,4	31,6	31,4	31,7	+ 0,5
dont céréales	22,0	21,7	22,2	22,1	23,0	22,5	25,3	24,9	24,9	- 0,2
dont oléo-protéagineux	5,9	5,9	5,2	5,1	4,6	4,9	5,7	5,4	5,7	+ 4,1
Surface en maïs fourrager	3,8	3,9	3,8	4,0	3,9	4,3	4,4	4,4	4,3	+ 0,4
Jachère PAC totale	2,1	3,6	3,6	3,9	3,8	3,9	3,3	4,4	4,2	- 3,9
dont - nue	1,6	2,5	2,6	3,0	2,8	2,9	2,7	3,2	3,1	- 4,6
- cultivée	0,5	1,1	1,1	0,9	1,0	1,0	0,6	1,1	1,1	- 1,8
dont - colza industriel sur jachère	0,4	0,8	0,8	0,7	0,8	0,8	0,5	0,9	0,9	+ 1,9
- autres cultures industrielles sur jachère	0,2	0,3	0,2	0,2	0,2	0,2	0,1	0,2	0,2	- 18,7
Jachère agronomique classique	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,1	0,1	0,2	+ 39,4
Surface en cultures énergétiques ⁴	///	///	///	///	///	///	0,3	0,3	0,9	+ 178,7

2. Cultures industrielles sur jachères PAC exclues, maïs fourrager exclu.

3. Surfaces effectivement plantées en céréales (maïs fourrager exclu) ou en oléo-protéagineux, y compris les cultures industrielles non alimentaires sur jachères PAC.

4. Surface aidée.

5. Les pourcentages d'évolution 2006/2005 ont été calculés sur échantillon constant. Par contre, les valeurs présentées sur les années 1998 à 2006 sont celles des échantillons complets.

Source : RICA

Structure de la production

La production de l'exercice se compose pour l'essentiel de produits bruts végétaux, végétaux transformés (vins essentiellement), produits horticoles, animaux et produits animaux (lait, œufs...). En 2006, le produit brut relatif aux végétaux augmente globalement de 11 %, après une chute en 2005. Il augmente dans toutes les orientations végétales. Le produit brut végétaux transformés s'effrite légèrement, avec une baisse de 1 % tout comme les produits horticoles (- 3 %). Le produit brut des animaux est en hausse globale de 2 %. Il augmente dans toutes les orientations animales, notamment en bovins mixtes (+ 8 %). Globalement, la part des pro-

ductions végétales est supérieure à celle des productions animales. Les produits horticoles représentent 8 % de la production totale, contre 9 % en 2005. Au sein de cet ensemble, l'augmentation de la part des productions sous verre se poursuit en 2006 (54 % du produit brut horticole), au détriment des productions de plein champ (de 37 % en 2003 à 27 % en 2006). Dans le secteur animal, la valeur de la viande continue de progresser. Le produit brut bovins représente désormais 32 % du produit brut des animaux et produits animaux au détriment du lait et des produits laitiers.

A3.1 - Composition de la production de l'exercice en 2006

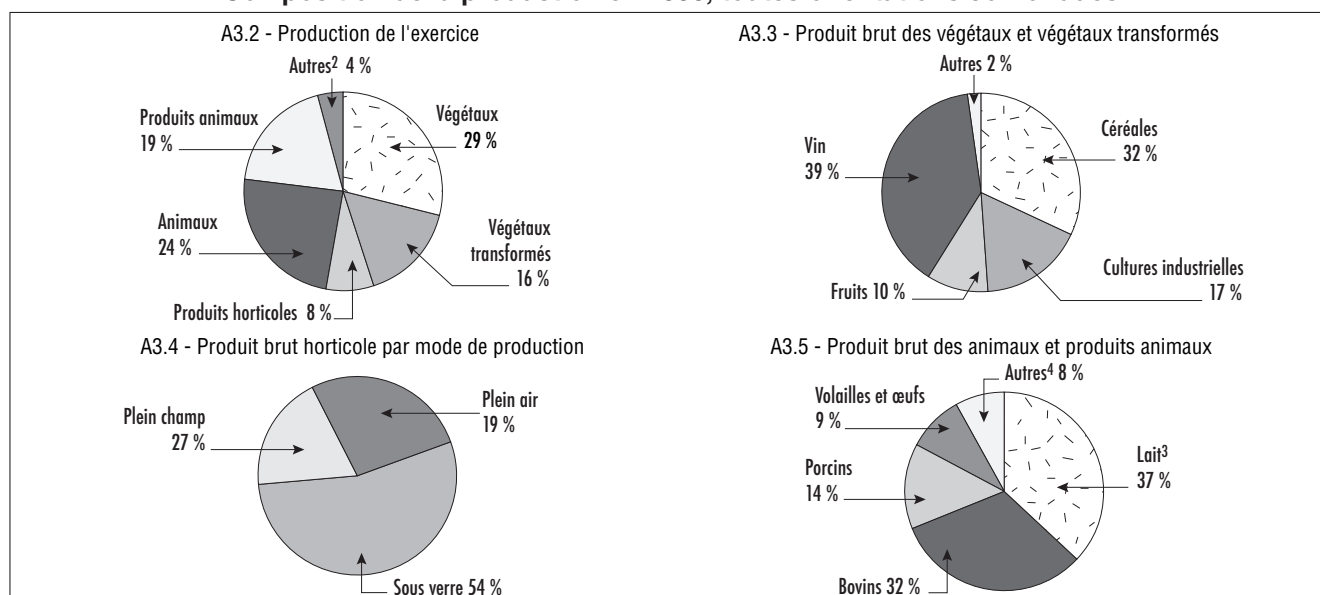
Valeurs moyennes par exploitation, en millier d'euros

Orientation	Production de l'exercice		dont produits bruts élémentaires					Autres produits ²
	Valeur	Évolution ¹ 06/05 %	Végétaux	Végétaux transformés (vins, ...)	Produits horticoles	Animaux	Produits animaux (lait, œufs...)	
Grandes cultures	123,3	+ 7,5	93,9	1,3	10,5	8,6	3,6	5,5
Maraîchage, horticulture	240,4	- 2,9	8,3	0,3	224,9	0,8	0,1	6,1
Vins d'appellation d'origine	203,6	- 2,4	30,7	165,2	0,3	0,8	0,5	6,0
Autre viticulture	98,8	+ 2,4	6,7	86,8	0,2	0,2	0,0	4,8
Fruits	198,6	+ 11,8	169,6	15,6	3,7	0,9	0,5	8,3
Bovins lait	111,7	- 1,5	5,9	0,3	0,1	24,8	76,0	4,7
Bovins élevage et viande	66,4	+ 6,2	2,4	0,1	0,1	59,5	0,6	3,7
Bovins lait, élevage et viande	134,7	+ 0,6	12,2	0,1	0,1	55,2	61,8	5,3
Ovins, autres herbivores	71,3	+ 3,6	1,8	0,0	0,1	31,1	33,0	5,3
Porcins, volailles	263,7	+ 2,0	10,4	0,2	0,4	203,4	41,7	7,6
Polyculture, polyélevage	136,8	+ 2,0	38,1	6,0	5,9	44,4	37,0	5,4
ENSEMBLE	133,0	+ 2,1	38,1	21,0	10,8	32,5	25,3	5,3
Ensemble évol.1 06/05 %	+ 2,1	///	+ 10,6	- 1,3	- 2,5	+ 1,7	- 4,6	+ 5,8

Source : RICA

Les productions sous verre représentent désormais 53 % du produit brut horticole

Composition de la production en 2006, toutes orientations confondues



1. Les évolutions sont calculées sur un échantillon constant et sont exprimées en valeur réelle, c'est-à-dire déflatée par l'indice de prix du PIB (voir annexe 2).

2. Autres produits : somme de la production immobilisée et des produits issus des travaux à façon, des ventes de produits résiduels, des pensions d'animaux, des terres louées prêtes à semer, des autres locations, de l'agritourisme, des activités annexes.

3. Lait et produits laitiers de vache.

4. Autres animaux et autres produits animaux.

Source : RICA

Surfaces, rendements, prix, produit brut... pour quelques produits

Dans le secteur végétal, le produit brut augmente fortement pour la plupart des céréales en 2006 : blé tendre (+ 20 %), orge et maïs (+ 14 %). À l'inverse, la betterave à sucre et les pois protéagineux voient leur produit brut diminuer sensiblement (respectivement de 18 % et 16 %). Ces évolutions sont elles-mêmes la résultante de phénomènes très variables, touchant aux surfaces, rendements et prix. En 2006, le rendement des céréales diminue de 2 %. En arboriculture fruitière, le rendement des abricots progresse de 12 %. Contrairement aux autres années, 2006 se révèle être une très bonne année pour les prix de vente, en particulier pour les fruits et les céréales.

Dans le secteur animal, le produit brut progresse sensiblement pour les bovins mâles de 1 à 2 ans (+ 4 %),

il diminue pour les vaches laitières (- 2 %). Les prix de vente sont bien orientés. Le produit brut du lait continue de baisser, et de manière plus importante que l'année précédente (- 7 %), à cause de la baisse du prix.

Pour chaque produit agricole, le produit brut se compose des ventes, des variations de stocks, et des autoconsommations (nettes des achats du même produit). Pour certains produits, le produit brut s'assimile en fait aux seules ventes, le reste étant marginal. Mais dans d'autres cas, comme en viticulture ou en élevage, les variations de stocks jouent également un rôle déterminant dans la composition du produit brut. L'évolution d'un produit brut s'explique alors par ces deux éléments : évolution des ventes, évolution des variations de stocks.

Toutes orientations confondues

A4.1 - Végétaux

Moyennes, toutes orientations confondues, toutes exploitations prises en compte

Produit	Surface (ha)		Rendement (q/ha)		Prix de vente (€/q)		Produit brut (millier €)	
	Niveau 2006	% évol. 2006/2005 ¹	Niveau 2006	% évol. 2006/2005 ¹	Niveau 2006	% évol. 2006/2005 ¹	Niveau 2006	% évol. 2006/2005 ¹
Blé tendre	13,3	+ 1,2	69	- 3,0	11	+ 13,9	10,0	+ 19,8
Orge	4,8	+ 2,9	60	- 1,5	10	+ 5,9	2,6	+ 14,1
Maïs grain	3,8	- 10,0	90	+ 1,2	12	+ 20,5	3,9	+ 14,0
Pommes de terre	0,4	+ 3,6	386	- 0,2	13	+ 31,8	2,3	+ 42,2
Betterave à sucre	0,9	- 1,8	796	- 6,1	3	- 11,0	2,2	- 17,9
Pois protéagineux	0,7	- 25,9	43	+ 2,8	13	+ 8,9	0,4	- 15,7
Tournesol	1,5	+ 0,9	23	- 5,1	21	- 4,6	0,7	- 6,4
Colza	2,2	- 2,5	28	- 20,0	22	+ 13,5	1,5	- 8,5

Source : RICA

A4.2 - Animaux et produits animaux

Moyennes, toutes orientations confondues, toutes exploitations prises en compte

Produit	Ventes (tête)		Prix de vente ³		Ventes (millier €)		Variation de stock (millier €)		Produit brut (millier €)	
	Niveau 2006	% évol. 2006/2005 ¹	Niveau 2006	% évol. 2006/2005 ¹	Niveau 2006	% évol. 2006/2005 ¹	Niveau 2006	% évol. 2006/2005 ¹	Niveau 2006	% évol. 2006/2005 ¹
Bovins moins d'un an	14,8	+ 0,8	464	+ 5,4	6,9	+ 6,1	+ 0,3	+ 0,4	6,1	+ 6,6
Bovins mâles 1-2 ans	3,0	- 5,2	1 242	+ 4,6	3,8	- 0,8	+ 0,2	+ 0,0	3,6	+ 3,7
Vaches laitières	3,4	- 0,5	823	+ 1,3	2,8	+ 0,8	+ 0,1	+ 0,2	2,5	- 2,3
Autres vaches	2,3	+ 8,0	1 289	+ 1,8	3,0	+ 10,0	+ 0,5	+ 0,4	3,0	+ 7,1
Autres bovins	3,1	- 4,3	1 147	+ 1,9	3,6	- 2,5	+ 0,4	+ 0,2	3,1	- 0,2

Produit	Prix de vente ³		Produit brut (millier €)	
	Niveau 2006	% évol. 2006/2005 ¹	Niveau 2006	% évol. 2006/2005 ¹
Agneaux	77	+ 1,6	1,5	+ 2,4
Porcs à l'engrais	104	+ 1,3	7,6	+ 3,5
Poulets de chair	1	+ 0,8	1,7	- 4,6
Lait de vache	30	- 5,8	21,2	- 6,5
Œufs de poule	48	- 3,2	1,0	+ 13,9

1. Les évolutions sont calculées sur un échantillon constant et sont exprimées en valeur réelle, c'est-à-dire déflatée par l'indice de prix du PIB (voir annexe 2).

2. Recalculée sur un échantillon constant.

3. €/tête, sauf lait de vache (€/hl) et œufs de poule (€/millier d'œufs).

Source : RICA

Surfaces, rendements, prix, produit brut... pour quelques produits

Sur quelques orientations

A4.3 - Végétaux et végétaux transformés

Moyennes, toutes exploitations de l'orientation prises en compte

Orientation	Produit	Surface (ha)		Rendement ²		Prix de vente ³		Produit brut (millier €)	
		Niveau 2006	% évol. 2006/2005 ¹	Niveau 2006	% évol. 2006/2005 ¹	Niveau 2006	% évol. 2006/2005 ¹	Niveau 2006	% évol. 2006/2005 ¹
Exploitations de grandes cultures	Blé tendre	35,1	+ 1,2	71	- 3,7	11	+ 13,6	29,4	+ 20,2
	Orge	12,5	+ 3,5	64	- 2,1	10	+ 6,6	8,4	+ 14,2
	Maïs grain	9,8	- 7,0	95	+ 0,3	12	+ 19,0	11,4	+ 16,7
	Pommes de terre	1,6	+ 2,8	391	+ 0,8	14	+ 33,3	9,3	+ 43,3
	Betterave à sucre	3,6	- 1,3	794	- 6,5	3	- 11,6	8,8	- 18,4
	Pois protéagineux	2,4	- 27,2	43	+ 1,3	13	+ 9,2	1,3	- 17,0
	Tournesol	4,8	+ 0,7	23	- 7,1	21	- 4,6	2,3	- 8,0
	Colza	7,5	- 4,8	29	- 20,1	23	+ 13,7	5,1	- 10,1
Exploitations fruitières	Pomme table	4,3	+ 0,1	377	- 0,9	44	+ 10,4	72,9	+ 13,1
	Poire table	0,8	- 8,0	213	- 2,6	57	+ 50,7	9,0	+ 23,0
	Pêche	2,0	- 1,6	206	- 2,4	86	+ 30,7	35,7	+ 25,5
	Abricot	0,9	- 2,2	126	+ 11,6	85	+ 6,2	9,6	+ 16,0

Orientation	Produit	Surface (ha)		Rendement ²		Variation de stock		Prix de vente ³		Ventes (millier €)		Produit brut (millier €)	
		Niveau 2006	% évol. 06/05 ¹	Niveau 2006	% évol. 06/05 ¹	(hl)	(millier €)	Niveau 2006	% évol. 06/05 ¹	Niveau 2006	% évol. 06/05 ¹	Niveau 2006	% évol. 06/05 ¹
Exploitations vins d'appellation d'origine	Vigne d'appellation	12,9	+ 0,8	66	- 0,8	///	///	///	///	///	///	///	///
	Vin d'appellation	///	///	///	///	+ 6,8	+ 6,4	272	+ 0,3	150,8	- 0,7	158,8	- 3,7
Exploitations autre viticulture	Autre vigne	14,5	- 1,9	90	+ 4,4	///	///	///	///	///	///	///	///
	Autre vin	///	///	///	///	+ 9,8	- 3,5	41	- 12,7	41,6	- 10,8	38,1	- 9,7
	Vigne eau-de-vie	4,4	+ 1,7	144	- 5,4	///	///	///	///	///	///	///	///
	Vin eau-de-vie	///	///	///	///	+ 4,9	+ 0,8	49	- 2,5	2,6	- 10,7	3,4	+ 3,8
	Eau-de-vie	///	///	///	///	+ 1,6	+ 9,0	852	+ 4,6	24,9	+ 18,5	34,0	+ 35,5

Source : RICA

A4.4 - Animaux et produits animaux

Moyennes, toutes exploitations de l'orientation prises en compte

Orientation	Animal ou produit animal	Ventes (tête)		Prix de vente ⁴		Ventes (millier €)		Variation de stock (millier €)		Produit brut (millier €)	
		Niveau 2006	% évol. 06/05 ¹	Niveau 2006	% évol. 06/05 ¹	Niveau 2006	% évol. 06/05 ¹	Niveau 2006	% évol. 06/05 ¹	Niveau 2006	% évol. 06/05 ¹
Élevages de bovins lait	Vaches laitières	11	- 0,6	824	+ 1,7	9,3	+ 1,2	+ 0,7	+ 1,2	8,9	- 2,6
	Lait	///	///	30	- 5,6	73,0	- 6,1	///	///	73,1	- 6,1
Élevages de bovins viande	Bovins moins d'un an	46	+ 6,8	641	+ 3,4	29,5	+ 10,4	+ 0,9	+ 1,0	28,1	+ 11,6
	Bovins mâles 1-2 ans	7	- 14,2	1 339	+ 8,5	8,8	- 6,9	+ 0,1	- 0,1	8,7	- 4,0
	Vaches nourrices	11	+ 7,2	1 285	+ 0,6	13,6	+ 7,9	+ 1,6	+ 1,6	13,7	+ 4,0
	Autres bovins ⁶	7	- 5,7	1 258	+ 2,0	9,0	- 3,8	+ 1,0	+ 1,1	7,7	- 8,2

1. Les évolutions sont calculées sur un échantillon constant et sont exprimées en valeur réelle, c'est-à-dire déflatée par l'indice de prix du PIB (voir annexe 2).

2. En quintaux/hectare. Pour les vignes, rendement moyen en quintaux de raisin par hectare.

3. En euros/quintal, sauf pour vin et eau-de-vie (euros/quintal de raisin ou euros/hl).

4. €/tête, sauf lait (€/hl).

5. Recalculée sur un échantillon constant.

6. Vaches laitières exclues.

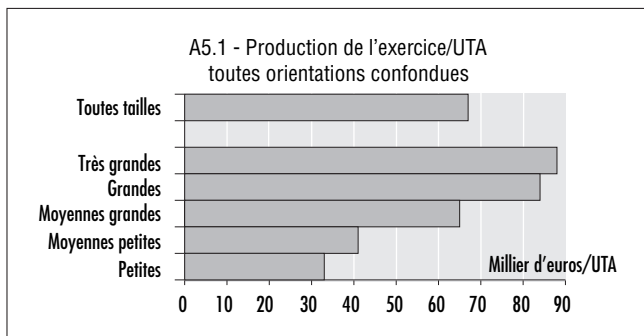
Source : RICA

Ratios et dispersion

La productivité du travail, mesurée par le ratio « production de l'exercice/UTA », augmente nettement avec la dimension économique : plus la structure est grande, plus l'heure de travail est productive. Cette tendance est

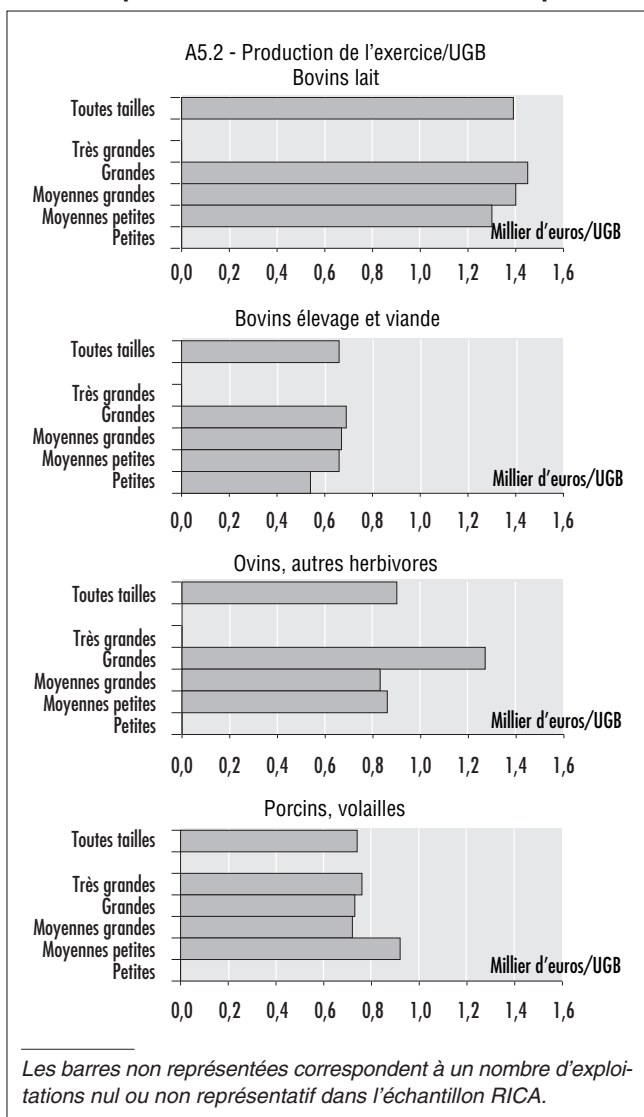
d'ailleurs vérifiée dans toutes les orientations. Le ratio « production de l'exercice/UGB » dans les orientations concernées (c'est-à-dire les élevages) n'est que faiblement lié à la dimension économique.

La productivité du travail augmente avec la dimension économique



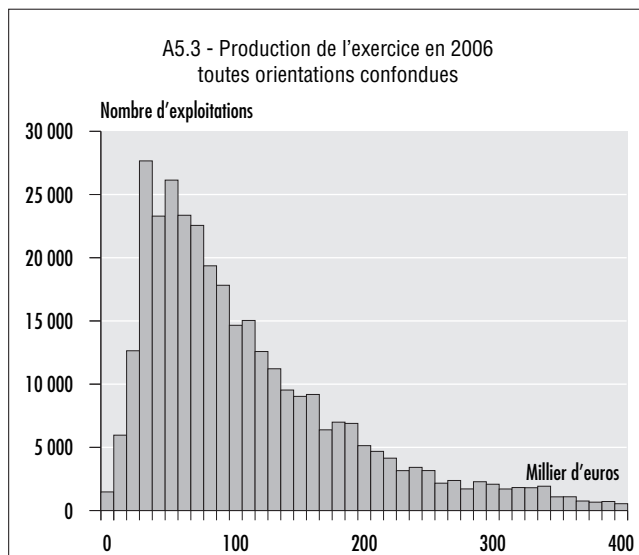
Source : RICA

Dans le secteur hors-sol, la productivité de l'UGB est peu liée à la dimension économique

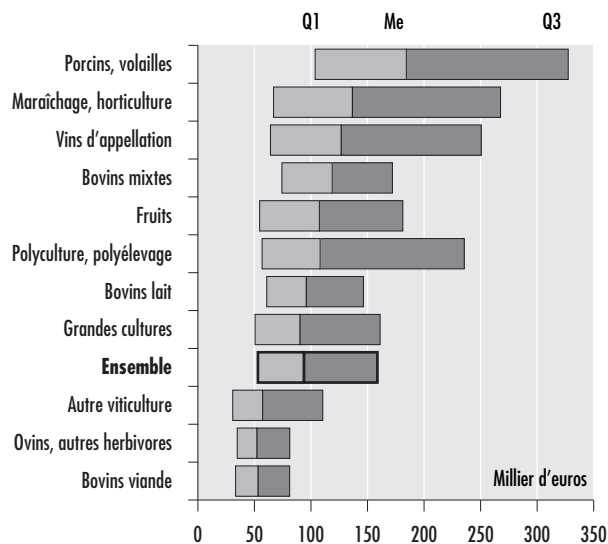


Source : RICA

La moitié des exploitations réalise une production supérieure à 90 100 €



A5.4 - Disparité de la production de l'exercice en 2006 selon les orientations



Lecture du graphique : un quart des exploitations de porcins, volailles a réalisé une production d'un montant total inférieur à 103 700 € (Q1), la moitié à 184 300 € (Me) et les trois quarts à 327 500 € (Q3). Les orientations animales tendent à être moins dispersées que les orientations végétales. Toutefois, l'orientation porcins, volailles sort de ce schéma. Elle se distingue par sa forte dispersion, et un niveau élevé. On remarque également le contraste entre vins d'appellation d'origine (forte dispersion et niveau assez élevé) et autre viticulture (dispersion plus resserrée et niveau plus faible).

Source : RICA